

Le Paris-Brest-Paris vise les 7 000 participants

Tinténia — Paris-Brest-Paris, c'est une randonnée cyclo de 1 220 km qui rassemble 6 668 participants cette année. Ils vont faire halte à Tinténia, à l'aller comme au retour.

L'événement

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 h 30, les premiers participants devaient passer au contrôle de Tinténia. Aujourd'hui, ils vont défilier durant toute la journée, les premiers étant partis de Rambouillet hier après-midi, les derniers ce matin. Ils partent par vagues de 300 randonneurs environ.

Cette année, ce sont 6 668 personnes, venant de 66 pays, des cinq continents, qui se sont inscrites. Les plus nombreux sont les Français mais ils ne représentent guère qu'un quart des participants, une large place étant donnée aux étrangers. On note ensuite la forte présence d'Allemands, de Britanniques, d'Américains, de Japonais, de Russes, et de Brésiliens.

C'est une compétition, pas une course, essentiellement masculine ; en 2015, les femmes ne représentaient que 6 % du peloton. Ce qui n'empêche pas qu'une participante aille effectuer son neuvième Paris-Brest-Paris, un douzième chez les hommes.

La course existe depuis 1891, et a lieu tous les dix ans jusqu'en 1931. Après la guerre, la course a lieu tous les cinq ans ; tous les quatre ans depuis 1971. En 1931, 64 participants sont présents, au départ et 44 homologués à l'arrivée. S'ils sont 729 en 1975, à partir de 1979, le nombre de randonneurs augmente (1 881) ; ils



Beaucoup de monde le lundi, ici en fin de matinée en 2015.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sont 3388 en 1991 ; 6094 à partir de 2015. Chaque concurrent doit choisir le délai qu'il s'impose : 80, 84 ou 90 heures ; 144 sont arrivés hors délai et 1 113 ont abandonné. Les anecdotes sont nombreuses comme ceux qui, venant de l'autre bout du monde, font un crochet pour aller voir le Mont Saint-Michel.

Ici, à Tinténia, la mobilisation est très importante autour de Michel

Delaunay, le président du club local, l'Acir. Ils sont plus de 180 bénévoles à assurer l'accueil non-stop pendant près de 72 heures. Il faut diriger les concurrents vers le lycée Bel-Air, les pointer au contrôle officiel, traduire souvent, restaurer, soigner les randonneurs et parfois leurs machines, proposer la douche, assurer le couchage...

Pour le public, c'est aussi un spectacle avec beaucoup de cyclos et par-

fois des machines très spéciales. On annonce un concurrent allemand sur un vélo à pignon fixe. On peut voir des vélos couchés, des vélos fuselés, des tandems aussi.

C'est un spectacle gratuit où le public est invité à venir nombreux. Au lycée Bel-Air, l'entrée se fait par l'allée éponyme. Il est fortement conseillé d'utiliser les deux parkings situés sur la route de Québric.